

Jade et francophonie

La formation des infirmiers anesthésistes au Cambodge

■ La formation des infirmiers spécialisés en anesthésie-réanimation (Isar) et des médecins anesthésistes-réanimateurs (Mar) à Phnom Penh au Cambodge a commencé au début des années 1990 avec la collaboration de Médecins sans frontières et des Universités Paris XIII et Bordeaux II ■ Les cours ont toujours été assurés en français, même si, de nos jours, les formateurs sont des Khmers ■ Cette formation donne accès à un diplôme reconnu par le ministère de la santé cambodgien après validation par les universités françaises.

Au Cambodge, la formation des infirmiers anesthésistes a débuté en 1991, alors que le pays était à peine sorti d'un long conflit. Médecins sans frontières, les Universités Paris XIII et Bordeaux II ont collaboré à la mise en route de ce projet de formation d'infirmiers spécialisés en anesthésie-réanimation (Isar) ; le terme "Isar" a été retenu parce que la notion de diplôme d'État était trop complexe dans le contexte existant. Médecins sans frontières a apporté dans cette collaboration la connaissance du terrain et de l'organisation locale, tandis que les Universités Paris XIII et Bordeaux II ont assuré la formation professionnelle et la pédagogie.

Avant de commencer cette formation, une négociation importante avec le ministère de la santé cambodgien avait eu lieu pour que cette formation soit validée par un diplôme et reconnue par le dit ministère après validation par les universités françaises.

☛ LA FORMATION DES ISAR

LE DÉROULEMENT

Trois promotions ont été "rodées" dans ce contexte (1991/93, 1993/95 et 1995/97), avant de passer le relais en 1997 à une gestion entièrement khmère.

Deux années d'études sont réparties sur la première année en stages le matin et cours l'après-midi ; la deuxième année est entièrement

consacrée à des stages en province. Ces stages de terrains disposent d'un Isar susceptible d'encadrer le stagiaire.

En première année, les stages ont lieu à Phnom Penh dans les quatre hôpitaux où il existe des Isar. Les cours théoriques ont lieu l'après-midi pendant un mois et le mois suivant est consacré aux révisions de ces cours. Après ces deux mois, un examen permet le passage au module suivant. La dernière validation de la formation permet un classement au sein de la promotion. Pour des problèmes financiers, le redoublement est inenvisageable ; ces révisions de la formation sont donc indispensables, d'autant que celle-ci est dispensée pour partie en français, source de difficultés supplémentaires.

La sélection initiale pour suivre cette formation porte sur les connaissances de la physiologie, du français et la maîtrise de la règle de trois. Chaque sélection, qui retient environ une quinzaine de candidats, est primordiale du fait de l'impossibilité de redoubler. La connaissance du français est une condition incontournable d'accès à cette formation ; les cours des trois premières promotions étaient assurés dans cette langue et, aujourd'hui encore, les cours assurés par les médecins khmers sont en français.

Le contenu de la formation cible l'apprentissage des techniques d'anesthésie, adaptées aux situations

réelles des hôpitaux du pays, de la pharmacologie et la maîtrise de la rachi-anesthésie. L'Isar travaille seul, sans médecin anesthésiste, et gère les situations d'urgence, les gestes techniques d'anesthésie et de réanimation. Dans les années à venir, la formation de médecins anesthésistes-réanimateurs (Mar) changera peut-être cette manière de procéder.

LA GESTION

Depuis 1997, la gestion de la formation des Isar est entièrement khmère. Les cours sont assurés par les Mar khmères et par les Isar qui ont suivi, en plus de leur formation d'anesthésie, des cours de pédagogie dispensés au Cambodge par le Pr Rémy Gagnayre de l'Université Paris XIII. Six Isar sont formés à la pédagogie et leurs responsabilités sont réparties ainsi : l'un assure des fonctions administratives, un autre est responsable de l'enseignement et les quatre autres sont formateurs. Aujourd'hui, l'école des Isar est autonome au sein de l'Université des sciences. Son budget est financé par la Banque asiatique de développement et renégocié à chaque promotion. Les bourses qui existaient pour les trois premières promotions n'existent plus à ce jour.

LA VALIDATION

Pour les validations, une banque de questions par module permet d'assurer les évaluations formatives et sommatives après le programme de révisions qui ...

Synthèse réalisée par Edith Hernigou à partir d'un entretien avec Christian Rathat médecin anesthésiste-réanimateur, conseiller technique à l'Hôpital Calmette de Phnom Penh (Cambodge).

Formation et francophonie

... est assuré par les Isar formateurs, les Mar dispensant les cours théoriques du module. Quelques originalités sont apparues dans l'organisation de ces validations. En effet, en 1991, l'apparition de questions à choix multiple (QCM) a été une première ; le fait de délivrer les résultats de l'examen le soir même et la notion de justice de l'examen ont été également des nouveautés. Aujourd'hui, le même rythme persiste et la pédagogie par objectifs est encore en vigueur. Lors de la négociation avec le ministère de la santé khmère sur la reconnaissance d'une formation validante pour cette spécialité, une demande de valorisation salariale a aussi été demandée. Cette dernière a été retenue à raison de deux échelons supplémentaires, ce qui ne représente rien aujourd'hui, en dehors

d'un aspect symbolique et d'une anticipation éventuelle sur l'avenir, compte tenu des salaires mensuels en vigueur de 15 US dollars. Ceci explique le fait que chacun se voit dans l'obligation d'exercer une autre activité salariée en parallèle.

LES ISAR KHMERS ET LES CONGRÈS MONDIAUX

La formation continue existe ; les congrès mondiaux des infirmiers anesthésistes à Paris et à Vienne ont vu la présence d'Isar khmers. Un poster avait été présenté à Paris sur leur formation. Les deux Isar intégrant l'Hôpital du cœur, situé dans l'enceinte de l'Hôpital Calmette de Phnom Penh, ont été formés à l'Institut du cœur d'Hô Chi Minh-Ville ; cette formation a été financée par la Chaîne de l'espoir. Depuis trois ans, un congrès annuel de chirurgie et

d'anesthésie a lieu à Phnom Penh au mois de novembre.

LA FORMATION DES MAR

La formation des médecins anesthésistes-réanimateurs (Mar) a débuté en 1993 avec deux promotions (1993/96, 9 formés ; 1996/99, 10 formés) pour une durée de trois années, dont six mois en France. Aujourd'hui, cette formation passe à quatre années. À la rentrée 2000, elle a été assurée de manière autonome sur le même schéma que pour les Isar. La coopération française assure financièrement sept missions d'évaluation (formés et formateurs) et de recadrage de la formation et des contenus des cours importants (révisions). ■

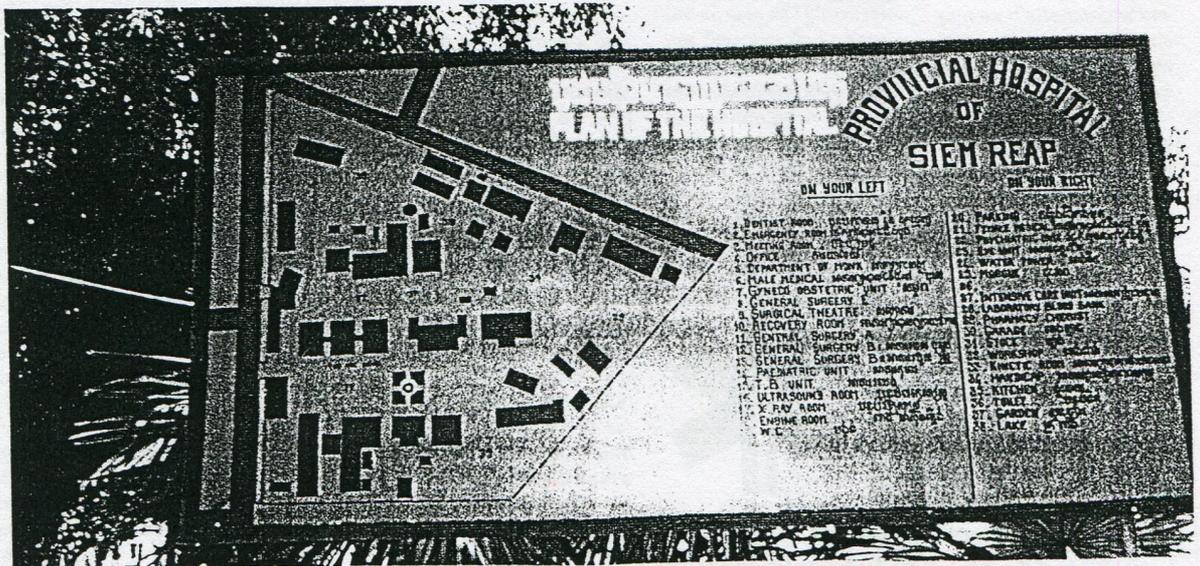
Coup d'œil sur une matinée de bloc opératoire au Cambodge

Siem Reap, petite bourgade du Cambodge, ne demande qu'à se développer. Son essor est assuré par l'arrivée massive d'un tourisme longtemps contenu par les événements politiques. L'hôpital provincial se trouve écartelé entre son nécessaire

développement pour absorber les besoins de santé de la population grandissante de la ville et une léthargie inévitable due à des salaires si bas (12 à 15 US dollars) qu'ils génèrent, dès 11h du matin, une fuite du personnel vers des activités annexes plus lucratives.

L'AUTEUR

Édith Hernigou, cadre supérieur infirmier anesthésiste, hôpital Jean Verdier, Bondy (93)



Le plan de l'hôpital de Siem Reap, un hôpital pavillonnaire où chaque organisation non gouvernementale (ONG) laisse un petit peu de sa marque.